

L'édito

Chers donateurs, parrains et marraines

Tous ne sont pas logés à la même enseigne...

Notre constat dès nos débuts bangladais est que sans appui sérieux et durable les enfants des rues auront une qualité et une espérance de vie des plus réduites. Sans aide les enfants des bidonvilles auront du mal à trouver un meilleur emploi que leurs parents, voués à habiter un taudis avec au mieux un boulot précaire de domestique, de journalier ou de cycliste sur un rickshaw, dur labeur qui ne garantit que le profit du riche propriétaire de ces engins.

Outre nos *Foyers Maer Achol* et *Shukhi Gahr*, il existe certes d'autres solutions d'accueil, mises en place par l'Etat ou la ville. J'ai eu récemment l'occasion de visiter un tel centre public, sommaire et très sombre. Au lieu de meubles et de personnel c'est une télé qui veillait en permanence sur quelques enfants dépe-

naillés, vautrés au sol au côté d'adultes miséreux qui y trouvent à manger et dormir.

De telles "institutions" n'offrent aux plus vulnérables qu'un abri provisoire, assez sûr, mais dépourvu de personnel et de volet éducatif. Elles ne répondent guère aux vrais besoins de ces gamins, ni à leur droit d'aspirer à un avenir meilleur. Or c'est là le cœur de notre mission, et nous sommes bien seuls à former à un vrai métier, à fournir un premier emploi et surtout à assurer ensuite à chacun, des années de suivi individuel.

Ne doutons pas du bien-fondé de nos efforts à Dacca et de votre fidèle soutien : quand nos grands nous quittent à 18 ou 19 ans, ils ont en main les clés d'une vie digne et pas toujours "modeste"...

Christian RAYMOND, Président fondateur

Maer Achol, un Foyer hors-norme



Une des classes du Foyer.

Foyer "hors-norme" comme le montrait, en décembre 2017, notre étude chiffrée de la fréquentation record (et mixte) d'enfants accueillis à *Maer Achol*, internes à temps plein ou externes.

Trois caractéristiques qui confèrent à ce lieu d'accueil un caractère unique autour d'une prise en charge totale d'internes sur le long terme et du suivi régulier d'externes à moyen terme. Des particularités qui le distinguent fort des autres lieux, le plus souvent simples refuges à la journée.

Le constat dressé à cette période s'est

avéré un reflet prometteur de l'importante progression qui s'est poursuivie.

Des chiffres éloquentes

Remontons maintenant le temps pour un bilan total des enfants – accueillis et/ou suivis, internes et externes – de l'ouverture de *Maer Achol* en 2002 à la fin de l'an 2022.

Dans ce laps de temps nos registres parlent d'eux-mêmes... ce ne sont pas moins de 325 internes qui ont été accueillis au Foyer.

Beaucoup venant directement de la rue, souvent chassés de chez eux par un beau-père les rejetant ou par la misère familiale. Certains ont pu être volontairement "perdus" dans la foule ou bien n'eurent pas d'autre choix que de quitter leur abri en quête de leurs propres moyens de subsistance et de survie. Agés de 5 à 10 ans à leur arrivée, la plupart resteront à *Maer Achol* jusqu'à leur majorité à 18 ans, âge auquel la Loi les oblige à quitter le Foyer, non sans avoir un job en mains, rejoignant alors leurs camarades déjà autonomes qui tout en travaillant poursuivent souvent leurs études.

Qui dit départ dit aussi nouvel arrivant,

sachant malgré tout que la capacité d'accueil du Foyer est de l'ordre de 85 enfants, le nombre de résidents actuel. Les externes, au total impressionnant de 975, vivent avec leurs proches dans les bidonvilles à proximité.

Dès 6/7ans ils rejoignent chaque matin le cycle scolaire proposé au Foyer, couvrant sur 3 ans les classes de maternelle, CP et CE1, avant de poursuivre en école primaire du quartier. Externes également, nombre d'ados pauvres du quartier, qui fréquentent aussi l'après-midi nos formations en couture/broderie et informatique.

Et après ?

Foyer hors norme également par le fait que nos "anciens", une fois entrés dans la vie professionnelle, reprennent volontiers le chemin de *Maer Achol*, resté leur "second home" – le vendredi ou lors de leurs congés – se retrouvant souvent sur le toit terrasse pour disputer des matchs endiablés de volley ou de ping-pong, sans oublier les journées picnics régulièrement organisées auxquelles ils se joignent avec enthousiasme. Pas question de louper la fête !

Evelyn HARDY

Deux bénévoles de Partenaires à Dacca

Mi-janvier, Line et Françoise, partent en mission à Dacca comme bénévoles pour Partenaires.

En France, Françoise suit les garçons de *Maer Achol* ainsi que les plus jeunes de *Shukhi Ghar*, Line suit toutes les filles du Foyer.

Sur place les responsables des filles, Fahima et Beauty, n'ont signalé aucun problème particulier, et Mona, qui accueille toutes les petites nouvelles, présente chaque fillette, avec, hélas, de tristes histoires de parents malveillants... Line voit Jannat, qu'elle avait connue petite fille, quitter le Foyer comme il est de règle à 18 ans. Elle retournera dans sa famille avec une possibilité d'emploi, mais avec tristesse et larmes.

Françoise rencontre les autres responsables, Azad, Rema, Daniel et Mona, pour discuter de l'histoire personnelle et du comportement des garçons.

Elle a de longs échanges avec Waliul, chargé des plus jeunes de *Shukhi Ghar*. Elle s'entretient avec chacun, afin de mieux connaître leur milieu d'origine et définir leur projet d'avenir.

Lors de son dernier séjour, Françoise s'était aperçue que les enfants aimaient jouer aux cartes mais ne disposaient pas de matériel adéquat. Aussi a-t-elle apporté pour la bibliothèque des jeux de société (Dominos, 7 familles, L'homme noir) et pour les enseignantes des cartes très simples pour exercer leurs élèves au calcul mental. Enfin, des CD de musique relaxante pour la méditation du soir, sur le toit. Cet instant serein apporte un peu de calme aux enfants après une journée souvent agitée.

Conseils pédagogiques

Toutes deux visitent les classes à *Maer Achol* ainsi qu'une nouvelle ouverte en bidonville, constatant l'indigence des manuels scolaires locaux et le peu d'animation pédagogique par les enseignantes, qui s'y limitent !



Deux enseignantes découvrent les nouveaux supports pédagogiques. Ci-contre, No Plastic : Fantastic, un vrai succès auprès des employés de l'entreprise. Ci-dessus, Jannat sur le point de quitter le Foyer.

Les salles de classe ont des tableaux noirs mais seulement deux salles disposent de tables et de bancs, puisque plusieurs devront se transformer pour la nuit, en dortoirs !

Pour tenter de faire évoluer les méthodes d'enseignement, Line s'est focalisée sur un soutien scolaire et a proposé une banque d'exercices de base en mathématiques, adaptés au niveau des classes, avec consignes en anglais et en bangla. Ces entraînements font appel à l'observation, à la réflexion et pas seulement à la technique des opérations.

Pour l'anglais et l'apprentissage du vocabulaire, Line et Françoise ont proposé des fiches et des panneaux à afficher en classe, ainsi que des mappemondes en anglais pour mieux situer les continents et leur pays.

Pour permettre aux enfants de travailler individuellement et inciter les enseignantes à dupliquer ou photocopier des exercices envoyés par mail, elles ont offert une nouvelle imprimante, installée dans la salle d'informatique, et ont

demandé que les enseignantes soient formées à internet. Ces dernières les ont remerciées avec des sourires...

Détente

Ce séjour connut des moments de détente dont un repas délicieux à *Shukhi Ghar* avec Monica, Nazma la cuisinière et Waliul.

Lors de cette soirée, Line avait reçu de Swapon (un ancien pensionnaire du Foyer) un dessin animé contant l'histoire d'un jeune garçon sensibilisé aux dangers du réchauffement climatique au Bangladesh. Les jeunes purent ainsi suivre le film sur l'écran d'un ordinateur. Intérêt et plaisir se lisaient sur les visages.

Avec plusieurs enfants elles rendirent visite à notre sponsor Otto International pour y voir nos comédiens en herbe interpréter une pièce contre l'usage du plastique. Ce spectacle rencontra beaucoup de succès auprès des employés de l'entreprise.

De bonnes bases

Nos deux bénévoles souhaitent que leur apport pédagogique et ludique connaisse le succès et qu'elles puissent revenir pour le conforter.

Avec un vrai désir de changement de la part des enseignantes, un suivi attentif de la directrice et les visites régulières de nos responsables, ces bonnes graines pourront germer.

**Line MATHEZ
et Françoise STEPHANESCO**

Et à tous nos donateurs : Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : info@partenaires-association.org

En savoir plus : www.partenaires-association.org
et facebook.com/ong.partenaires

Association PARTENAIREs – 41, rue des Maronites – 75020 Paris
Tél : 01 73 77 77 98